

2011, millésime de l'anti-dictature !

Dimanche 29 mai : A la maltaise...

Jusqu'au 28 mai dernier, Malte était le dernier pays européen où le divorce était interdit par la loi. Si vous êtes unis par les liens sacrés du mariage, c'est pour de bon. Tu ne peux pas faire autrement, vieux ! Mais un référendum consultatif a donné 52% de «oui» à cette question qui prend le divorce plus qu'avec des pincettes : «Êtes-vous d'accord pour offrir la possibilité de divorcer aux couples mariés qui sont séparés depuis quatre ans quand il n'y a pas de probabilité raisonnable de réconciliation et que le bien-être des enfants est assuré?»

Après le Chili qui a légalisé le divorce en 2004, Malte s'affranchit laissant deux pays en butte à l'interdiction de divorce. Le Vatican et les Philippines demeurent les derniers bastions du mariage à vie...

Ce n'est pas de gaieté de cœur, semble-t-il, que l'Eglise a accueilli le résultat dans un pays à 95% catholique et où il y a une église par km². Des prêtres refuseraient, selon des témoignages, la communion à ceux qui ont voté contre l'interdiction de divorce. Les desseins de Dieu sont impénétrables, oui !

Lundi 30 mai : Wade-Kadhafi, le divorce

Lu dans *le Figaro* la transcription d'une conversation téléphonique entre le vieux Wade, 85 ans, candidat à sa propre succession au Sénégal, et Kadhafi, en partance, lui, pour quelque part... Le vieux qui a palpé jadis de la générosité satanique du Steve Mc Queen des sables, — comme le surnommait Boumediène —, apporte naturellement sa voix au chœur mondial anti-dictature. C'est la mode 2011.

« - A. W. : Quand vous allumez la télévision et que vous voyez ces images de l'armée libyenne qui tire sur les civils. Ce sont des

procédés absolument inacceptables. Cela me fait mal au cœur (...) On ne va pas me dire que les journalistes ont inventé cela !

- M. K. : Cela ne s'est pas produit de la sorte... il s'agit de la résistance contre les bandes armées uniquement...

- A. W. : Je vais te dire mon sentiment, c'est que tu es avec des gens qui ne disent pas la vérité. Dans tous les pays, et pas seulement en Afrique, il y a des populations qui sont mécontentes. (...) Ces revendications, il faut les écouter (...). La Libye a les moyens de les satisfaire grâce aux milliards de dollars que vous gardez comme cela à l'extérieur alors que les populations de la Libye et de l'Afrique ont des besoins.

- M. K. : Nous étions en train de répondre positivement à ces sollicitations... Il y a beaucoup d'investissements libyens en Afrique. La Libye est en train de bâtir l'Afrique.

- A. W. : Les chefs d'Etat à qui tu donnes de l'argent ne te diront jamais la vérité. Quel est le chemin de fer qui a été fait par les Libyens ? Quelle route ou autoroute ? (...) Vous avez fait 30 kilomètres de route au Niger. (...) Il s'agit à présent d'arrêter les tueries. Il faut qu'on arrête cela. (...) Il faudrait que tu proclames le cessez-le-feu unilatéral.

- M. K. : Si on arrête la résistance contre les bandes armées, cela ne va pas aller.

- A. W. : (...) J'ai dit qu'il faut proclamer le cessez-le-feu pour 24 heures, (...) il faut faire le premier geste.

- M. K. : Le Nigeria a bien combattu des groupuscules dans le delta. La Mauritanie a également combattu les groupes armés. La Russie a bien détruit la Tchétchénie !

- A. W. : Moi, je n'ai de compte nulle part, dans aucun pays du monde. Il faut ramener les milliards de dollars en Afrique (qui) a besoin de chemins de fer, de routes, d'écoles...

- M. K. : Monsieur le Président, moi aussi je suis comme vous. Je n'ai pas d'argent à l'extérieur.

- A. W. : Mais l'Etat libyen a de l'argent à l'extérieur...

- M. K. : C'est vrai... »

Mardi 31 mai : Ils s'y connaissent en consultations, les toubibs...

On a l'impression que deux pays antagoniques coexistent, l'un à l'autre superposés, étrangers l'un à l'autre comme peuvent l'être un électoral avec des élus qui n'ont pas été élus...

Vise, un peu ! Tandis que M. Bensalah reçoit à tout-va pour discuter de réformes censées mener vers cette démocratie à laquelle appelle de tous ses vœux Ahmed Ouyahia, on charge les médecins et les résidents, insensible au tollé provoqué par une telle façon de faire. On ne saurait mieux décrire le pouvoir qui zaâma dialogue que ne le fait le Syndicat des professeurs, docents et maîtres-assistants en sciences médicales lorsqu'il écrit dans un communiqué publié hier : «Ceci met à nu encore une fois, le vrai visage du pouvoir politique de notre pays qui, incapable de trouver des solutions aux problèmes de notre jeunesse, répond par la bastonnade et la répression brutale.»

Bensalah devrait les écouter, lui qui est chargé des consultations. Ils en connaissent un bout, les toubibs.

Mercredi 1^{er} juin : Leçon !

Agréablement surpris par le message adressé par Mokdad Sifi au chef des «consultateurs». Lucide, courageux, humble et patriote, voilà une leçon politique ! Il dit, entre autres, que le problè-

me n'est pas la Constitution mais le pouvoir lui-même. Une évidence qu'il fallait rappeler en ce temps de diversion organisée !

Jeudi 2 juin : Une femme au pays des machos !

Ex-vedette de la télé égyptienne, Bothayna Kamel, 49 ans, journaliste, brigue la succession de Moubarak. Elle est la seule femme à oser ! Reprenant un article du journal new-yorkais *The Daily Beast*, *Courrier international* titre : La candidate qui agace les religieux et les militaires. Pour agacer, elle agace, Bothayna Kamel ! Les mecs, ils ne cachent même pas leur agacement. La preuve ? Elle vient d'être inculpée pour insulte à l'armée à la suite de propos tenus dans un talk-show diffusé par la télé d'Etat en début mai. Qu'elle affirme son respect pour l'armée n'y change rien. Son tort, rédhibitoire, est d'exiger au nom de la démocratie «transparence» et l'obligation pour les politiciens de «rendre des comptes».

Social-démocrate, elle se présente sous l'étiquette indépendante. Rudes parcours quand on sait que l'Egypte compte... allez ! quelques dizaines de femmes juges. Aucune au poste de gouverneur... C'est contre l'émergence du mouvement fondamentaliste qu'elle a décidé, début avril, de se lancer dans l'aventure. Bothayna Kamel affiche ses convictions. Musulmane, elle porte cependant un pendentif associant le croissant à la croix par solidarité avec les chrétiens, un bracelet «Make Poverty History», symbole de la campagne contre la pauvreté lancée en 2004 au Royaume-Uni, et un pin's affichant : «Les Egyptiens contre la corruption». Ratissant large, elle entend représenter les paysans, les ouvriers, les femmes, les handicapés, les coptes, les Nubiens, les Bédouins. Autrement dit, tous les laissés-pour-compte. Son slogan : «accepter les autres et accepter la critique.»



Par Arezki Metref
arezkimetref@free.fr

Vendredi 3 juin : Tirer sur des chats !

Nouvelles de Tripoli. Selon un article paru dans le journal londonien *The Guardian*, la résistance à Kadhafi dans la capitale libyenne piétine : «Les opposants au régime n'osent pas y paraître à découvert et se cachent derrière des pigeons et des chats.» Dans le quartier de Souk Al-Juma, des dissidents ont organisé des lancers de pigeons peints aux couleurs du drapeau choisi par la rébellion : rouge, noir et vert. Drapeau adopté sous la monarchie du roi Idris 1^{er} à l'indépendance du pays le 21 décembre 1951, et aboli lors de la prise de pouvoir de Kadhafi en 1969. L'emblème flotterait déjà sur les ambassades de Libye à Stockholm, Sfax, Londres et Washington. A défaut de pigeons, les chats sont mis à contribution. Des ballons peints en quelques minutes aux couleurs de l'ancien drapeau de la monarchie sont accrochés à la queue des matous. L'article précise que l'initiative a dû être prestement abandonnée, les partisans de Kadhafi ayant dorénavant pris les chats pour cible.

A. M.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



Ce n'est pas parce qu'on est médecin qu'on guérit plus vite de ses blessures !

Au lendemain du match Maroc-Algérie, Ben Bella a déclaré : «Notre équipe a bien joué.»

Laquelle des deux équipes ?

Après avoir sauvagement tabassé des médecins qui manifestaient pacifiquement, le régime, décidément pas en manque d'imagination, serait sur le point de rendre public un texte de loi interdisant la... mendicité. Tout est lié ! Même si ça ne vous semble pas évident, les deux «actes de gestion», la bastonnade des toubibs et les rafles des mendiants sont étroitement liés, participent de la même logique. Celle de l'Etat policier, le mot ETAT devant être prononcé très vite, pour ne pas choquer les âmes sensibles et les personnes encore dotées d'un Smig de cartésianisme. Rien d'étonnant dans le fait que nos dirigeants tapent sur des médecins et s'en prennent ensuite à des pauvres. Ce qu'il faut juste savoir, c'est qu'il y a une suite logique à cet enchaînement. Prochaine étape normalement attendue : le châtelain et sa cour vont ordonner aux flics de frapper les toubibs chopés en train de mendier sur la voie publique. Ce qui ne saurait tarder vu la dégradation du statut de médecin dans ce pays. On a ainsi pris l'habitude de dire chez nous «la médecine est le parent pauvre du processus de développement». On ne

croyait pas si bien dire ! Ce qui est proprement stupéfiant, c'est l'organisation quasi académique de la répression qui est en train de se mettre en place petit à petit. Le samedi, les policiers tabassent les manifestants de la CNCD. Le dimanche, ils boxent les médecins. Le lundi, ils opèrent des rafles géantes de mendiants. Le mardi, ils marquent une pause, leurs tenues tachées du sang de leurs victimes étant envoyées à la blanchisserie. Le mercredi, ils reprennent le boulot et chargent violemment un sit-in des sans-logis. Le jeudi, ils font irruption dans les bars et les restos embarquant toute personne n'ayant pas eu le temps d'essuyer la mousse blonde au coin de sa bouche. Le vendredi, ils font la chasse aux couples dans les jardins infestés de rats et de cafards, dans les zoos, dans les terminus d'autobus, dans les gares et autres lieux tout aussi poétiques et fleur bleue. Face à cet emploi du temps féroce, que faire ? Chercher la faille ! Je pense qu'il y a encore un truc à faire le mardi. Mais il faut le faire vite. Car le régime va trouver la parade. Comme de pondre une loi qui oblige les pressings et les blanchisseries à travailler de nuit afin que tous les matins de la semaine, même le mardi, les flics trouvent des tenues fraîchement lavées, repassées et prêtes à l'emploi, au pied de leur lit. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.